

# Des Suisses se mobilisent autour des recherches en mer d'Océaney

**POLLUTION AU PLASTIQUE • L'ONG genevoise est épaulée par des privés et la Société suisse d'étude et de protection des cétacés pour recueillir des données sur l'accumulation de plastique.**

**KESSAVA PACKIRY**

Elle se démène depuis six ans pour documenter l'accumulation de microplastiques dans les océans. Mais les mers sont vastes. Alors le soutien est plutôt bienvenu pour Océaney: l'association scientifique genevoise pourra compter cet été sur l'appui de la Société suisse d'étude et de protection des cétacés (SCS). «Et comme l'année dernière, une association fribourgeoise, Rêves sur mer-Association Jean-Paul Baechler, va également nous aider», salue Pascal Hagmann, directeur d'Océaney. «Depuis 2015, plusieurs Suisses se sont mobilisés autour de nos recherches!»

C'est le cas de The ocean mapping expedition: l'an dernier, les membres de cette expédition sont partis sur les traces de Magellan, le découvreur du Pacifique. Un tour du monde à la voile de quatre ans, qui devrait permettre à l'équipage d'observer, comprendre et cartographier l'état des océans. «Il y a aussi trois jeunes Fribourgeois, David, Michael et Alexandre, qui font actuellement un tour du monde à bord du Bonavalette. Ils collectent pour nous des échantillons de microplastiques, ce qui nous permettra de nous faire une idée de la teneur de ce polluant dans les mers qu'ils traverseront», explique Pascal Hagmann.

## Jusque dans les pôles

Il y a aussi le navigateur genevois Peter Gallinelli et son voilier Passive Igloo. Cet ingénieur aventurier collecte des échantillons dans les régions polaires de l'hémisphère nord. «Il s'est laissé prendre dans les glaces un hiver entier! Cette collaboration permettra à Océaney de bénéficier «de la matière de base» pour étudier la pollution par les microplastiques dans ces régions tellement peu explorées», souligne Pascal Hagmann.

Président de la SCS, Max-Olivier Bourcoud salue cette future collaboration, d'autant que le plastique cause d'énormes dégâts à la faune marine, aux dauphins en particulier. «Nous partions une semaine en août, à bord de deux bateaux, dans la zone du sanctuaire marin Pelagos (situé entre la Côte d'Azur, la Corse et le nord de l'Italie, ndlr). Nous combinerons nos efforts pour récolter les échantillons tout en procédant à la surveillance des cétacés.»



Les microplastiques, un danger sournois qui cause d'énormes dégâts à la faune marine. KEYSTONE

On estime à plus de 100 millions de tonnes le plastique présent dans les mers. Avant de se désintégrer - et cela peut prendre 700 ans pour une bouteille - cette matière se fragmente, jusqu'à atteindre la taille minuscule d'un plancton. Ces déchets sont alors massivement ingérés par les organismes, qui s'intoxiquent ou s'étouffent. Le problème est similaire avec les plus grands débris: la faune marine meurt par étranglement, étouffement ou accumulation de plastique dans l'estomac.

Max-Olivier Bourcoud peut témoigner: «J'ai procédé à la nécropsie (autopsie pour un animal, ndlr) d'un dauphin retrouvé mort sur une plage de Côte d'Azur. Sa poche stomacale était remplie de petits sacs plastiques...» Selon une étude effectuée sur des tortues luths d'Atlantique nécropsiées, un tiers d'entre elles étaient fortement chargées en plastique, qu'elles confondent avec les méduses ou les zooplanctons gélatineux.

«Sans parler des filets, qui causent énormément de dégâts aussi», insiste Max-Olivier Bourcoud. Je me souviens d'avoir tenté vainement de libérer un dauphin de Rizzo: sa queue était prise dans

un filet de plusieurs dizaines de mètres de long qu'il traînait derrière lui. Il s'épuisait. Mais quand nous tentions de l'approcher, il rassemblait la faible énergie qui lui restait pour fuir.»

## Résultats inquiétants

Le problème est sérieux. Mais une cartographie exhaustive est essentielle si l'on souhaite prendre les mesures qui s'imposent. C'est dans ce cadre, à l'instar de nombreuses ONG dans le monde,

qu'Océaney œuvre. Et son travail est largement reconnu: l'an dernier, en collaboration avec des chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), l'association a publié dans la revue scientifique «Environmental Science and Pollution Research» les résultats de ses études en Méditerranée. Des résultats inquiétants, qui démontrent que les microplastiques - notamment

issus des sacs - y pullulent. Océaney collabore également avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, à qui elle transmet ses données. Si sa réputation scientifique n'est plus à faire, l'association, qui tourne avec un budget minimum de l'ordre de 100 000 francs par an, s'inquiète: «Dès 2017, certains de nos soutiens financiers vont prendre fin», expose Pascal Hagmann. «Nous restons dans l'incertitude face à l'avenir.»

## VINGT ANS AU SERVICE DES CÉTACÉS

**Basée à Lausanne**, la Swiss Cetacean Society (SCS) ou Société suisse d'étude et de protection des cétacés fournit depuis près de 20 ans des données scientifiques sur les baleines et dauphins de Méditerranée occidentale aux organismes officiels italiens, monégasques et français, chargés d'étudier et protéger les populations de cétacés. Dans ce cadre, la SCS est le partenaire officiel de l'ACCOBAMS (Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente).

**En plus de sa mission habituelle**, la SCS s'attellera cette année à la récolte d'échantillons de microplastique, afin de mieux comprendre l'im-

act de ce polluant sur les populations de baleines et de dauphins en Méditerranée. Ce travail, insiste le président Max-Olivier Bourcoud, ne peut se faire sans l'aide de volontaires. «Et nous en recherchons encore pour cet été.» Mais attention, c'est sur la base d'écolovontariat que l'on s'engage. C'est-à-dire que dans le cas précis, la personne bénévole paie sa place à bord, environ 1000 francs. «Nous n'avons pas de sponsors ni d'institutions qui nous soutiennent. Donc tous nos projets doivent pouvoir être autofinancés.» Et Max-Olivier Bourcoud d'ajouter: «Il y a des bénévoles qui en sont à leur huitième ou neuvième expédition avec nous!» KP > [www.swisscetaceansociety.org](http://www.swisscetaceansociety.org)

«VACHE À LAIT»

## L'initiative du lobby routier mal partie

L'initiative populaire dite «vache à lait» en votation le 5 juin ne semble pas convaincre les Suisses. Selon un premier sondage de l'institut gfs.bern, ils sont 47% à refuser d'attribuer tout l'argent de la taxe sur les huiles minérales à la route. Mais 11% des électeurs sont encore indécis.

D'après l'institut gfs.bern, la tendance du «non» au texte devrait se renforcer dans les prochaines semaines. Pour le moment, 42% la soutiennent. Les différences sont marquées entre les ménages qui possèdent une ou deux voitures, favorables à l'initiative, et ceux qui n'en ont pas.

L'initiative «Pour un financement équitable des transports» du lobby routier veut affecter aux infrastructures routières la totalité des impôts sur les huiles minérales, soit environ 3 milliards de francs. Actuellement, la moitié de cette enveloppe finit dans la caisse générale de la Confédération. ATS

## EN BREF

### SAINT-GALL VEUT BIFFER LES NOTES 1 ET 2

**ÉCOLES** Le canton de Saint-Gall pourrait renoncer à attribuer les notes 1 et 2 aux épreuves de l'école obligatoire. C'est le nouveau concept d'évaluation que propose le conseil d'éducation, selon le journal «Schweiz am Sonntag». Si l'évaluation des performances scolaires doit toujours se baser sur les notes, une gradation entre les notes insuffisantes a moins de sens. La procédure de consultation sur ce nouveau concept dure jusqu'au 4 juillet. Le nouveau mode d'évaluation devrait aboutir à l'automne. ATS

### PIÉTONNE HAPPÉE PAR UNE VOITURE SUR L'A6

**KAPPELEN** Une piétonne s'est fait happer par une voiture hier vers 5h10 sur l'autoroute A6 à la hauteur de Kappelen (BE), près de Lyss. La jeune femme de 22 ans est décédée sur les lieux de l'accident. Les raisons de sa présence sur l'A6 ne sont pas encore claires, a indiqué la police bernoise. La femme se trouvait dans les environs de l'autoroute avant de se retrouver sur la chaussée. ATS



## JOHANN SCHNEIDER-AMMANN Le président reçu par le pape

Le pape François a reçu samedi au Vatican le président de la Confédération Johann Schneider-Ammann. Pendant vingt minutes, en allemand, ils se sont entretenus de la crise

migratoire, entre autres sujets internationaux. Cette rencontre a eu lieu alors que 23 nouveaux gardes suisses ont prêté serment.

ATS/KEYSTONE

PATRON DE SWISS LIFE

## Patrick Frost pour la retraite à 70 ans

**Le patron de Swiss Life** Patrick Frost considère que le système de prévoyance vieillesse est en difficulté. Pour rétablir l'équilibre de son financement, il préconise une nette baisse du taux de conversion et une hausse significative de l'âge de départ à la retraite.

«Le taux de conversion devrait être réduit bien en dessous de 5%», a déclaré M. Frost dans une interview à la «SonntagsZeitung». Il considère toutefois que cela est pour l'heure inapplicable, pour des raisons politiques. Malgré le refus du peuple en mars 2010 d'accélérer la baisse de cet indice, Patrick Frost se mon-

tre toutefois confiant dans le fait que la société «va reprendre ses esprits» et créer un juste équilibre entre les générations. Selon lui, le paquet de réformes prévoyance vieillesse 2020 va notamment dans la bonne direction.

«La baisse du taux de conversion sera accompagnée de mesures de compensation», note le directeur général de l'assureur zurichois Swiss Life, âgé de 47 ans. «Cela signifie que davantage d'épargne est nécessaire, pour qu'à la fin, le capital de retraite soit plus élevé.» La réforme du Conseil fédéral, actuellement débattue au parlement, prévoit no-

tamment une hausse de 1,5 point de pourcentage de la TVA. Les nouvelles recettes doivent être entièrement versées à la caisse de compensation AVS.

**Le projet vise** également le relèvement de l'âge de la retraite des femmes à 65 ans, ainsi que le libre choix des assurés du moment de leur retraite, entre 62 et 70 ans, avec une perte de rente ou un bonus à la clé. Enfin, le taux de conversion du capital de prévoyance professionnelle en rente serait abaissé de 6,8 à 6% en quatre ans.

Patrick Frost estime indispensable de relever l'âge de dé-

part à la retraite. «Puisque nous vivons non seulement plus vieux, mais aussi plus longtemps en bonne santé, cela serait sensé que les actifs restent progressivement plus longtemps dans le monde du travail, jusqu'à 70 ans ou au-delà.» Ce fonctionnement soulagerait la caisse AVS, qui a enregistré l'an dernier un déficit d'un demi-milliard de francs.

**Patrick Frost estime** également que les employeurs devraient être mis à contribution, en proposant notamment de nouveaux modèles de temps de travail et de carrière. ATS